

SE SOUVENIR DE VIOLETTA

Projet d'atelier avec des personnes âgées
Maquette du souvenir



Lisette Model, photographe

Projet réalisé par la compagnie les hommes approximatifs et la comédie de Valence

“Et si nous n’avions pas été là, l’histoire aurait été la même, mais racontée par d’autres“, Titre d’un morceau de Diabologum et Daniel Darc.

Parler d'une chose quand cette chose est déjà passée, voilà peut-être notre point de départ

La chose est passée

L'action s'est réalisée

Et cette vie existe-t-elle en dehors de son récit ?

Et la qualité du présent ?

Et la force de nos actions ?

Et les oubliettes ?

Quelle forme donner aux oubliettes ?

Quelles voix donner aux oubliettes ?

Quel espace pourrait abriter la forme de nos récits ?

Fabriquer la maquette de notre vie

Et devenir une île ?

Le grenier ensoleillé en secret vers quatre heures de l'après-midi ?

La chambre d'un hôtel de passage ?

Choisir la couleur de la moquette

Décider que le tableau doit être légèrement penché

Porter un costume 3 pièces en coton mélangé

Et une paire de talons bordeaux en cuir souple de la marque *Chaussures de Limoges*

Très précisément

Se promener dans les âges, les lieux et les gens comme autant de pièces d'une maison

Ma vie est une maison

Quelles en sont les pièces ?

PRESENTATION

Un laboratoire de recherche

Le projet « *Se souvenir de Violetta* » prend comme point de départ le roman « *La dame aux camélias* » d'Alexandre Dumas Fils. De cette première référence, nous voulons déplier, comme le délai d'un souvenir qui s'efforce d'émerger (à l'image du personnage d'Armand déterrants ses souvenirs), la relation que nous entretenons au récit, au passé, à l'héritage, à la transmission entre générations. Voilà pourquoi nous souhaitons inviter des personnes âgées à poursuivre avec nous cette réflexion sur le souvenir, la mémoire et la mise en scène que nous faisons de nous-mêmes.

A travers nos outils (écriture, mise en scène, scénographie, création sonore, costumes), nous proposerons aux participants de devenir auteurs, acteurs et metteurs en scène de leurs propres récits.

L'idée de ces ateliers est de faire de *Se souvenir de Violetta* un laboratoire de recherche qui se déplace et s'active dans chaque ville où la pièce sera représentée. Une manière de questionner la production, à travers un principe de rencontre, chaque fois singulier en fonction de son contexte, afin de créer des traces durables, inventer des modes de rencontres et les moyens de produire des espaces de parole, d'échange et de création de pensée.

PROCESSUS

Maquette du souvenir

Durant 2 semaines d'atelier, au sein du théâtre qui nous accueille (Valence, Lyon, Bagnolet, Luxembourg), nous inviterons les participants à travailler sur un principe d'écriture textuelle et scénique à travers une proposition simple : **Se rendre auteur de son propre récit.**

Afin de susciter la rencontre et un axe de création, nous baserons le travail sur 2 contraintes dramaturgiques :

- **La maison** : La figuration d'un souvenir ou d'un chemin de vie à travers la création d'un espace construit. Mettre en forme son souvenir à travers une forme habitable, dans ses moindres détails et dans la qualité de sa présence aujourd'hui. Une manière de réfléchir le souvenir et le récit dans toute sa dimension de construction, de choix, d'autorité sur soi et sur le monde, mais aussi dans sa forme esthétique de monument intime créateur de mémoire collective.
- **Le récit** : Sur le principe d'un atelier d'écriture nous travaillerons le souvenir par des jeux d'écriture basés sur un narrateur en déplacement à l'intérieur de ses souvenirs et tentant de leur donner une forme. Se promener à travers les âges, les lieux et les gens, comme dans autant de pièces d'une maison. Faire visiter des intérieurs, comme un œil humain qu'on y déplace, comme si le narrateur se déplaçait lui-même dans ce qu'il décrivait. Comme une caméra qu'on promène, mais qu'on se permet d'envoyer aussi sous les toits, derrière les portes, avec pour seule consigne de prolonger l'écriture vers le détail. Comme par effet de zoom, tant qu'on peut encore s'approcher et détailler le conflit incessant, entre le visuel pris dans son immédiat et la mémoire déchirée, la séparation imposée.

LES ATELIERS

Les principes d'une rencontre et d'une réalisation

Cet atelier sera dirigé sur toute sa durée par Caroline Guiela (metteur en scène) et Caroline Masini (auteur) et accueillera sur un temps ponctuel le reste de l'équipe : Alice Duchange (scénographe), Benjamin Moreau (costumier) et Antoine Richard (créateur sonore). Chaque membre de l'équipe fabriquera, en amont de l'atelier, **une banque de données**, qui du son, du costume et de la scénographie, permettra à chaque participant d'y piocher, afin de mettre en forme, en scène et en fiction, son récit.

Cette « *banque de données* », sera issue du travail accumulé pour la création du spectacle *Se Souvenir de Violetta*, et s'activera ainsi comme une boîte à outil. Une manière aussi de mettre en échos le travail dramaturgique réalisé pour le spectacle et le travail mené dans les ateliers.

Comme les notions d'auteur et de signature sont fondamentales à ce projet, il nous semble nécessaire de ne pas occulter la réalisation et les résultats. L'idée étant bel et bien de proposer et d'engendrer, avec ces ateliers, un véritable processus de création, en évacuant le principe d'ateliers à seule vertu pédagogique. Voilà pourquoi nous désirons placer **l'exigence du résultat** de la même façon que nous la plaçons pour nos productions dites *professionnelles*. Nous ne faisons pas de hiérarchie et c'est bien dans ce sens que nous souhaitons envisager la question du travail avec des amateurs.

Le travail d'atelier sera découpé en trois temps :

1. **Travail d'écriture** : L'atelier d'écriture sera basé sur 2 principes : l'écriture sur la page et son enregistrement sonore. Chaque participant, à partir des textes écrits en ateliers, proposera une forme de lecture sonore réalisée en collaboration avec le créateur sonore et qui deviendra la bande son de sa maquette. Faire le choix de sa voix, de son rythme, des bruits de fond, de la musique, décider de chanter, de chuchoter, de parler dans une autre langue, etc.
2. **Exploration scénique** : En parallèle au travail d'écriture nous travaillerons sur la scène et sur la construction d'une « maquette du souvenir » pour chaque participant. De façon individuelle mais aussi collective, nous tenterons de créer une cartographie du souvenir, une série de « vignettes », de scènes courtes, dont chaque participant se rendra auteur, acteur et metteur en scène. En piochant dans la « boîte à outils », et à partir des textes rédigés en atelier, les participants seront accompagnés dans un processus d'improvisation et de création afin de produire la maquette de leur récit. En collaboration avec la scénographe et le costumier, les participants seront amenés à créer une forme esthétique et sensible qui donnera lieu à un film réalisé comme un portrait. Un plan séquence de la même durée pour chaque personne sera tourné et monté en série pour la réalisation du film final.

RESULTAT(S)

Vers une forme artistique

Chaque atelier sera enregistré et filmé ; les textes écrits et lus par les participants, les traces de nos discussions, les passages d'improvisation et de fabrication. Cette matière permettra de constituer à la fois une forme d'archive et à la fois la matière d'une pièce à part entière. Ce processus pourra donner lieu, selon les cas, à une représentation publique avec les participants.

Nous nous fixons comme objectif la réalisation de deux formes :

1. **Un livre-audio** : Ce projet étant principalement basé sur un travail d'écriture et d'exploration scénique, il semble important d'en fabriquer l'archive. Une manière aussi de rendre aux participants leur qualité d'auteur avec l'édition de leurs textes et du projet dont ils sont les acteurs. Il s'agirait d'un livre-CD, alliant les textes écrits et leur mise en voix.
2. **Une présentation publique** : Ce travail d'atelier et ses résultats ont aussi pour vocation de prendre forme sur scène pour une représentation publique et en présence des participants qui deviendrait les acteurs en direct de leurs propositions. Cette forme est une option selon les lieux d'accueil.

Bio

CAROLINE GUIELA - METTEUR EN SCENE

D'abord étudiante en Arts du Spectacle à l'université de Nice, elle suit en parallèle les Ateliers de L'ERAC comme comédienne. Elle travaille avec Serge Ouaknine, Claude Alrank, Jean-Pierre Triffaux, Sophie Proust. En 2004, elle entre en classe professionnelle au Conservatoire d'Avignon comme comédienne où elle joue sous la direction de Pascal Papini et suit plusieurs stages avec entre autres Alain Nedam, Jaques Rebotier et Ariane Mnouchkine au Théâtre du Soleil pour « Le Dernier Caravansérail ». Elle entre en 2006 au Théâtre national de Strasbourg comme élève en section « mise en scène ». Elle travaille avec Stéphane Braunschweig, Anne-Françoise Benhamou, Xavier Jacquot, Alexandre De Dardel, Pierre-André Weitz, Daniel Jeanneteau, Arthur Nauziciel et Kristian Lupa dans le cadre d'un échange international à Cracovie autour d' *Amerika* de Kafka. Elle est stagiaire à la mise en scène avec Guy Alloucherie sur *Base 11/19* créé en 2006 à Loos-en-Gohelle et avec Jean-François Sivadier sur *Le Roi Lear* créé pour la Cour d'Honneur du Festival d'Avignon 2007. Elle est assistante de Richard Brunel sur *Le Théâtre ambulant Chopalovitch* créé en 2007 au Théâtre national de Strasbourg, reprise en 2008 au Théâtre de la Cité Internationale à Paris. En 2008, elle est invitée à rejoindre le stage dirigé par Pascal Dusapin « Opéra en création » dans le cadre du Festival d'Aix en Provence. Elle est assistante à la mise en scène de Richard Brunel sur l'opéra *La Colonie pénitentiaire* de Philip Glass à L'opéra de Lyon. Elle est assistante en 2009 de Stéphane Braunschweig sur les deux créations : *Maison de poupée* et *Rosmersholm* de Ibsen au Théâtre national de la Colline. Elle crée en 2008 avec Alexandre Plank la compagnie « les hommes approximatifs ». Elle crée *Andromaque (Ruines)* d'après Racine à l'école du Théâtre national de Strasbourg, *Macbeth (inquiétudes)* d'après Shakespeare, H. Müller et I. Kadaré est créé en 2008 à l'Ecole du Théâtre national de Strasbourg. En 2008 elle crée avec et au Théâtre National du Luxembourg : « Tout doucement je referme la porte sur le monde » d'après *Inceste- Journal inédit et non expurgé des années 1932 - 1934* d'Anaïs Nin. En 2009 elle met en scène *Léonie K* de Caroline Masini à l'Aghja-scène conventionné d'Ajaccio et met en espace « Gertrud » d'Einer Schlee au théâtre Gérard Philipe de Saint-Denis - CDN. Elle sera invitée en avril 2010 à animer un stage de formation au Nouveau Théâtre d'Angers autour de *Madame Bovary*.

CAROLINE MASINI - AUTEUR

Née en 1980 à Cannes. Vit actuellement à Paris. Formée en tant que comédienne au Théâtre du Jeune Public à Strasbourg, à l'Université de Nice, elle se forme auprès des compagnies Divine Quincaillerie et Act'libre au sein de la friche artistique des Diabes Bleus à Nice. Après l'obtention d'un DEA en Ethnoscénologie à l'Université de Paris VIII et une recherche autour de la création en espace public et l'enquête de terrain comme processus de création, elle obtient une résidence d'écriture à l'Alliance Française de Buenos Aires, soutenue par la Ville de Paris et le service de coopération culturelle de l'Ambassade de France en Argentine. Suite à cette résidence elle écrit et met en scène *Mater* et poursuit son travail autour d'une démarche documentaire notamment à travers la création sonore en se formant auprès de l'Université de la Radio Phonurgia Nova à Arles où elle crée deux pièces sonores « *Faire revenir le piano* » et « *P.F.M* ». En 2007, en collaboration avec Emilien Urbach, metteur en scène, elle écrit la pièce *Les Mangeurs*- librement inspirée par la délocalisation de l'usine Well, suite à un travail de terrain réalisé à l'usine à l'annonce du plan social. Dans cette collaboration elle crée le projet de rencontre « *Lieu d'Hébergement [Espace de rencontre sans emplacement fixe]* », avec une première rencontre-débat en partenariat avec l'association Autre(s)pARTs, le Conseil Régional d'Ile de France et la mission NTA de l'Institut des Villes. Elle rencontre récemment Guy Allouche, Cie. HVDZ avec qui elle travaille à Culture Commune. Depuis 2006, elle consacre son travail à la création de projets incluant un travail d'enquête (et/ou dérives) en se définissant comme auteure et dramaturge. Influencée par l'écriture post-dramatique et la poésie contemporaine elle cherche à créer des partitions textuelles capables de créer un dialogue vivant et mouvant avec la scène et l'espace public. En 2009, elle écrit le projet *Go West*, avec les habitants du quartier Belcier à Bordeaux. Depuis la rentrée 2009 elle intervient en tant que chargée de cours d'écriture dramatique en Arts du Spectacle à l'Université de Nice. Elle écrit pour la revue Frictions.

ALICE DUCHANGE - SCENOGRAPHE

Elle se forme à l'école du TNS en scénographie costume, et au lycée Diderot à Lyon où elle effectue un DMA costumier réalisateur. Elle travaille avec la compagnie des Hommes Approximatifs sur *Macbeth (inquiétudes)* créée dans le cadre de l'école du TNS et reprise pour le festival Impatience à l'Odéon et sur *Anais Nin* créée au théâtre national du Luxembourg. Elle réalise des scénographies pour la compagnie L'artifice, *un malheur de Sophie* d'après la Contesse de Ségur, sur *Nambok le hâbleur* de Jack London création au théâtre AmStramGram de Genève et sur *Le Cabinet de curiosités* de Fabrice Melquiot créée au TNG à Lyon. Elle travaille avec le metteur en scène Benoît Bradel sur les costumes d'*A.L.I.C.E.* créée au théâtre de l'air libre à Rennes. Elle réalise la scénographie et les costumes de *Seule dans ma peau* d'âne mis en scène par Estelle Savasta créée au théâtre 71 à Malakoff. Elle travaille avec la Compagnie de la jeunesse aimable sur la scénographie et les costumes pour *L'enfant meurtrier* créée au festival Impatience de l'Odéon et *Le chat botté* créée au Maroc écrite et mise en scène par Lazare Herson Macarel.

BENJAMIN MOREAU - CREATEUR COSTUME

Il suit une formation de costumier à Lyon « DMA costumes » avant d'intégrer en 2005 l'école du TNS en section scénographie-costume. Il suit différents ateliers sous la direction de Pierre André Weitz, Daniel Jeanneteau. Il crée les costumes d'Andromaque de Racine mise en scène Caroline Guiela, de *Cris et Chuchotement* d'Ingmar Bergman mise en scène Rémy Barché. Il fait la scénographie des *Assassins de la Charbonnière* d'Eugène Labiche mise en scène Daniel Jeanneteau. Depuis sa sortie, il travaille avec la Compagnie Voix Public pour le jeune public où il crée costumes, marionnettes, scénographie. Il crée les costumes de *Promenades* de Noëlle Renaude mise en scène Marie Rémond à Théâtre Ouvert. Il est assistant aux costumes sur la création de *La Fable du Fils Substitué* de Pirandello mise en scène Nada Strancar au TNP. Cette saison, il signe la création des costumes de *Dissocia* de Neilson mise en scène Catherine Hargreaves, puis de *J'ai la femme dans le sang* adaptation d'après l'œuvre de Feydeau par Pauline Sales, mise en scène Richard Brunel. Il a dirigé un stage à Istanbul sur l'approche de la scénographie et du costume pour les professeurs de théâtre des lycées et institutions francophones. Egalement, il travaille sur un projet de mise de scène à partir de récits de vie, *Histoires Orales Homosexuelles*.

ANTOINE RICHARD - CREATEUR SONORE

Né en 1985 à Tours. A la suite d'un long cursus musical, formé aux percussions classiques, il rentre au DMA (Diplôme des Métiers d'Art) régie du spectacle vivant en section de son, à Nantes. Il y fait la découverte de la création sonore théâtrale et intègre par la suite L'ENSATT (Ecole Nationale Supérieure des Arts et Technique du Théâtre) où il poursuit sa formation de réalisateur sonore. Il y rencontre et suis l'enseignement de Daniel Deshays, Michel Maurer, Kay Mortley... et collabore avec Philippe Delaigues, Olivier Maurin, Guillaume Delaveau. Il y fait également la rencontre de Matthias Langhoff avec qui il va réaliser la création sonore de « *Mauser* » d'Heiner Muller en 2008 puis de « *Cabaret-Hamlet* » en 2009. Il rejoint par la suite la compagnie de Jean-Louis Hourdin pour la création de « *Je suis en colère mais ça me fait rire* » en 2009. Il collabore pour la première fois avec Caroline Guiela lors d'une lecture de « *Gertrud* » d'Heinar Shleef mise en espace et en son au Théâtre Gérard Philippe en 2009. Il rejoint parallèlement la compagnie de la Maison Jaune, fondée par d'anciens élèves de l'ENSATT et crée en 2009 « *Les nuits blanches* » adapté du roman de Dostoïevski et mis en scène par Aymeric Lecerf. Il collabore par la suite avec la metteuse en scène Stella Serfaty pour la création d'une pièce documentaire sur la féminité dans le monde du travail. Depuis fin 2009, il poursuit sa recherche personnelle autour de la création documentaire et radiophonique et présente en 2010 lors de *Théâtre en mai*, festival du CDN de Dijon, un projet acousmatique : « *Couleurs Sonores* ». Il est par ailleurs passionné par la culture traditionnelle et contemporaine Japonaise et plus précisément le Butôh, il fait ainsi la rencontre de Yoshito Ono, Carlotta Ikeda, Maro Akaji et la compagnie Sankai Juku.